

d'entrer en négociations avec des pays étrangers. Dans le cas de la Grande Bretagne, l'argument n'a pas tenu longtemps.

Je signale en même temps que, durant ces neuf mois en question, notre commerce avec les pays étrangers s'est accru de 12 p. 100 aux exportations et de 7 p. 100 aux importations. Nous avons vendu davantage dans 51 pays étrangers, et acheté davantage de 41 pays de même catégorie. Nous avons conclu un traité nouveau avec la France et renouvelé ceux que nous avons avec l'Allemagne et avec l'Autriche. Cinq mois après la conclusion du traité franco-canadien, nous avons augmenté de 50 p. 100 nos exportations de ce côté-là. A l'Allemagne nous avons vendu 5½ p. 100 de plus qu'avant; à l'Italie, 3 p. 100; aux Pays-Bas, 16 p. 100; à la Colombie, 7 p. 100; au Pérou, 3 p. 100, et au Mexique, 16 p. 100. Même aux Etats-Unis, sous la rubrique produits agricoles, la plus-value de nos exportations par rapport à l'année précédente s'est élevée à 22 p. 100.

En matière de commerce et d'expansion des marchés, l'œuvre de ce Gouvernement depuis deux ans se compare avantageusement avec celle du régime précédent durant huit ans. Malgré des jours excessivement difficiles, le Canada a reconquis sa cinquième place au tableau des pays exportateurs; résultat dont il a, selon moi, bien raison d'être fier. Dans le même temps, le Gouvernement s'est appliqué, et a réussi, à équilibrer les exportations et les importations, non seulement à les équilibrer mais à tourner la balance à notre avantage. A tel point qu'il a changé une balance défavorable de 110 millions, en 1930, en une balance favorable de 134 millions actuellement: soit un mouvement de 244 millions, tout particulièrement précieux au point de vue de l'acquiescement de nos obligations internationales.

Je passe maintenant aux résultats des accords entre les pays de l'empire, du point de vue plus particulier de la Colombie-Anglaise. On peut le constater particulièrement dans les ports de cette province qui sont ouverts toute l'année. Je dis: ouverts toute l'année; et il est bon que certains députés de l'Est sachent que, à l'heure actuelle, il y a des bateaux de plaisance, des vapeurs cabotiers et de gros paquebots qui entrent et sortent des ports du littoral du Pacifique. D'après les statistiques compilées par le secrétaire de la commission du grand port fluvial qu'est New-Westminster, il est passé par là cette année une plus grande quantité de tous les genres de marchandises mises à quai sur le cours du Fraser que l'année précédente. Le nombre de navires hauturiers qui ont fait escale à ce port est passé de 311 à 409; les exportations

[M. Barber.]

de bois se sont élevées à plus de 216 millions de pieds, soit une augmentation de 30 p. 100; les exportations de métal en barres ont accusé une augmentation de près de 60 p. 100; celles du blé ont passé de moins de 200,000 boisseaux qu'elles étaient en 1932, à plus de 1,500,000 boisseaux en 1933.

Prenons maintenant Vancouver, le plus grand port de commerce du Pacifique. La commission indique dans ses rapports que, en regard d'une grosse diminution dans les expéditions de grain, presque toutes les autres marchandises d'exportation ont accusé une augmentation. Vous verrez les pavillons d'une demi-douzaine de nations flotter dans ce port, le même jour. Vous y verrez des navires britanniques chargeant des cargaisons pour la Grande-Bretagne, l'Australie, l'Orient et l'Europe; des navires battant pavillon japonais, chargeant des billes de bois, du grain et de la ferraille pour l'Extrême-Orient; des navires suédois prenant des cargaisons de blé, de pommes, de plomb et de poisson destinées à la Hollande et à l'Allemagne. Vous y verrez le pavillon norvégien flottant sur quelque navire chargé de blé, de pulpe et de suif à destination de la France et de la Grande-Bretagne. Vous y verrez des navires hollandais et américains chargeant du zinc, de la farine et du saumon. Vous y verrez le pavillon tricolore de la France, la Croix gammée de Hitler, le drapeau italien et même celui de la Yougoslavie. De ce port, l'an dernier, il est parti des marchandises destinées à une douzaine de pays britanniques et à dix nations étrangères. C'est la réciprocité impériale qui a surtout donné l'élan à ce commerce. La préférence donnée à tous les produits naturels du Dominion a contrebalancé l'effet des tarifs qui nous fermaient les marchés étrangers.

L'année 1933 a apporté une amélioration générale aux industries de Colombie-Anglaise. Les derniers renseignements connus indiquent une augmentation générale de plus de 7 millions dans la valeur des produits, répartie de la façon suivante:

Produit—	Augmentation
Bois	\$4,000,000
Minéraux	2,000,000
Poisson	1,000,000
Produits agricoles	100,000

Les bordereaux de paye, d'après les rapports fournis par 3,500 établissements, représentaient, pour l'année, 110 millions de dollars, soit une augmentation de 7 millions, comparativement à l'année précédente. D'après le nombre de gens des deux sexes qui étaient au travail, il y a eu aussi accroissement d'emploi. Trois mille bûcherons de plus ont été employés dans les chantiers forestiers, et l'activité des mines a aussi procuré beaucoup plus d'emploi. Dans